

Consommation : les Français privilégient les dépenses essentielles



Écrit par [Marie-Emilie Briez](#)

08 juillet 2026 - 2 min. de lecture

La consommation des ménages continue de ralentir en France. Une tendance globale qui fait toutefois face à des différences selon les catégories de consommation. Les dépenses du quotidien progressent, alors que certains achats jugés moins prioritaires reculent.

Une consommation en perte de vitesse

Selon une analyse publiée par Les Echos Études à partir des données de l'Insee, **la consommation des ménages n'a progressé que de 0,4 % en volume en 2025**, après une hausse de 0,8 % en 2024 et 2023. Un pourcentage qui confirme le ralentissement observé depuis plusieurs années.

On constate alors que les ménages semblent privilégier les postes de dépenses considérés comme indispensables. **L'alimentation affiche ainsi une progression de 1,5 %**. Les dépenses liées au logement, à l'eau, à l'électricité et aux combustibles augmentent de 1 %. **Les produits et services de santé enregistrent quant à eux une hausse de 2,4 %**.

Les dépenses discrétionnaires reculent

À l'inverse, plusieurs catégories de dépenses connaissent un repli. **Les achats liés à l'habillement et aux chaussures sont en recul de 2,8 %**. Les dépenses liées aux loisirs et à la culture diminuent de 2,2 %.

Les ménages veulent **mieux maîtriser les dépenses non essentielles** et semblent davantage **concentrer leur budget sur les besoins quotidiens**, au détriment de certains achats plus facilement reportables.

Malgré tout, cette tendance s'observe alors même que certains postes résistent. Les dépenses consacrées aux restaurants et à l'hébergement progressent par exemple de 2,3 %. Des comportements de consommation qui contrastent donc selon les catégories de produits et de services.

Un budget de plus en plus orienté vers les besoins du quotidien

L'évolution de la consommation reflète les arbitrages réalisés par les ménages face à un environnement économique qui pousse à la prudence. **Si la consommation est orientée à la hausse, son rythme ralentit et les dépenses se concentrent davantage sur les postes essentiels.**

L'alimentation, le logement et la santé figurent ainsi parmi les principaux moteurs de la consommation. Les achats liés à l'équipement personnel ou aux loisirs sont plus souvent différés. Une évolution qui confirme la transformation progressive des habitudes de consommation observée ces dernières années. Qu'en est-il alors des projets nécessitant un [prêt personnel](#) ou travaux ? Nul doute que les consommateurs étudieront mieux leurs demandes à l'avenir.